

Vaut le détour

Celui qui parle aux grappes

Le sol doit se marier à merveille avec le raisin et seul celui qui cherche la vérité la trouve. Fort de cette philosophie, Raymond Paccot, propriétaire du Domaine La Colombe, à Féchy, fait partie des meilleurs viticulteurs du pays. «Mon mari ne devrait pas tarder», assure Violaine Paccot. En apéritif, elle nous offre un Chasselas maison et retourne vaquer à ses activités. 15 hectares doivent être entretenus, 150 000 bouteilles produites, 5 000 clients servis et 10 000 hôtes accueillis chaque année. Le couple est assisté de quatre collaborateurs. De mai à juillet, quatre autres prêtent main-forte pour sélectionner le raisin et tailler les vignes. En octobre, lors des vendanges, 30 personnes sont employées pendant trois semaines.

Il est midi. A Féchy, le soleil embrase le vignoble. Le vin blanc fruité du Domaine La Colombe ferait presque oublier que le Chasselas est considéré, depuis 10 ans, comme le cépage le plus problématique de Romandie.

Raymond Paccot arrive. Un jour, un ami vigneron bourguignon lui a dit que 90 pour cent des buveurs de vin s'y connaissent très peu en la matière et que R. Paccot devait se consacrer aux 10 pour cent restants, des connaisseurs qui ne misent pas que sur les grands noms. Ses Bourgognes tenteraient de satisfaire les 90 autres pour cent. Il se met à rire. «La plupart de nos clients achètent le vin sur place.

Celui qui fait le déplacement est quelqu'un qui possède la culture du vin.»

Enseignant à ses débuts, il manquait toutefois à ce viticulteur, âgé aujourd'hui de 53 ans, une certaine flamme intérieure pour ce métier. Il partit alors en Afrique pendant une demi-année où il gagna notamment sa vie dans des plantations d'ananas. Parti pour mieux revenir, ce fils de viticulteur étudia ensuite l'œnologie à Changins, près de Nyon. S'ensuivirent deux années chez Moët Hennessy, en Californie, et dans un domaine viticole de Valencia.

Lors d'une visite en Espagne, son père lui annonça son intention de vendre La Colombe – exploitation de deux hectares à l'époque. Certainement pas, rétorqua le fils; il décida, à 26 ans, que l'heure était venue de veiller au grain. Après une première saison difficile, le père s'en remit aux connaissances de Paccot junior, une confiance récompensée par les vingt «très bonnes années» qui suivirent. Depuis la reprise de La Colombe en 1982, Raymond et Violaine Paccot inspirent le respect. Les journalistes spécialisés considèrent Paccot comme l'un des 25 meilleurs viticulteurs suisses. Une reconnaissance dont témoigne également la présence de ses vins sur les cartes des plus grands cuisiniers, comme Philippe Rochat.

Partir à la quête de la vérité du terroir, Paccot en a fait sa mission. Outre le



Découvrir les secrets du terroir: Raymond Paccot du Domaine La Colombe, à Féchy dans le canton de Vaud. Même Philippe Rochat, célèbre cuisinier, propose lui aussi ses vins.

Chasselas, La Colombe mise sur onze variétés de raisin. «Peut-être ne connaissons-nous jamais l'ultime vérité, affirme Paccot, mais nous n'avons de cesse d'expérimenter et aspirons à devenir toujours meilleurs.» Alors que dans les alentours et dans le monde entier, les domaines viticoles disparaissent, La Colombe, elle, prospère. Un phénomène que le propriétaire explique par un dévouement corps et âme au vin. «En premier lieu, vous devez aimer votre métier. L'aspect pécuniaire doit être relégué au second plan.»